

L'HÔPITAL SAINTE-ANNE PREND CORPS

P. Jean-Yves Lhomme, MEP

Le père Jean-Yves Lhomme a pris l'habitude de faire un point annuel sur le projet exceptionnel qu'il mène à Mananjary : la construction d'un hôpital accessible à tous, y compris les plus pauvres. Il adresse cette lettre à tous ceux qui soutiennent son action et nous sommes heureux de vous en livrer la teneur.

« **D**epuis le 11 janvier, je suis de retour à Madagascar ! Je ne suis resté en France qu'un mois et demi¹ car le chantier que nous conduisons pour construire l'hôpital Sainte-Anne est toujours plus important et davantage complexe et je ne pouvais pas le laisser sans présence trop longtemps. Déjà, il m'a fallu attendre la venue

1- Je prendrai le reste de mes vacances en France à partir du 15 mai prochain.

Au cours de mon séjour limité, j'ai eu la profonde tristesse d'accompagner ma maman à sa Dernière Demeure, le 31 décembre. C'est un moment difficile pour un fils mais je suis rentré ici reprendre mon travail avec un sentiment de grande paix. J'étais là, près d'elle qui m'attendait depuis plusieurs semaines avant de « lâcher prise ». Tout s'est passé paisiblement, comme on peut le souhaiter à toute personne qui nous est très proche et très chère ou plus éloignée.



L'hôpital est conçu pour résister aux cyclones les plus violents.

d'un coopérant pour pouvoir partir l'esprit libre et confiant. Damien est arrivé au mois de septembre (*Lire son témoignage page 28*) et, après une initiation à la langue malgache indispensable pour communiquer avec les ouvriers, je l'ai très vite formé à l'indispensable au quotidien pour gérer mon absence.

Des besoins sanitaires pas imaginables

Au cours de l'année 2014, de nombreux amis de France métropolitaine et de La Réunion sont venus nous rendre visite ou nous aider. Ils ont pu constater, avec surprise, l'avancée significative de l'ensemble du chantier. Je m'en réjouis d'autant plus, qu'au

delà des nouvelles que je donne à travers nos sites Internet, avec les reportages photo que j'envoie régulièrement, les amis qui ont la possibilité de venir sur place sont de meilleurs ambassadeurs. Ils peuvent témoigner, en rentrant, de la réalité locale et de la nécessité du projet de l'hôpital Sainte-Anne. On voudrait que celui-ci réponde au plus tôt à l'attente fataliste de la population (nous pensons toujours à la plus défavorisée, la plus nombreuse) dont les besoins sanitaires ne sont pas facilement imaginables lorsqu'on est pris en charge et soigné dans nos pays d'Occident. Que c'est dur de ne pas avoir d'autres moyens que de subir !

Résister aux cyclones

Nous travaillons à un projet de qualité pour la région. Il se doit de durer dans le temps avec des structures qui, impérativement, doivent résister aux aléas climatiques les plus dévastateurs qui sont le fait de notre situation géographique plus que du changement climatique mondial, même si les effets s'en font ressentir ici aussi. Il y avait, ces jours derniers, le cyclone extrême Eunice, dont la moyenne des vents était de 260 km/h avec des pointes à 315. Fort heureusement, il a pris une trajectoire dans l'océan Indien loin de toutes les îles habitées pour aller mourir en rencontrant les eaux plus froides du grand sud. Je n'ose pas imaginer ce qui aurait pu se passer si nous l'avions eu à Madagascar dont la côte Est fait plus de 2 000 km ! Nous venons d'avoir tout de même la tempête tropicale Chezda qui a apporté beaucoup de vent et de fortes pluies. Rien n'a

bougé sur le chantier... sinon un grand nombre de bananiers couchés — mais ça repousse vite — et quelques arbres déracinés ou qui ont bien souffert. Si tout cela n'est pas une obsession au quotidien, il n'empêche que c'est un souci permanent dans tout ce que nous construisons. Tout est également pensé et fait pour que, dans la vie de l'hôpital à venir, la maintenance ne devienne pas une trop forte charge, aussi bien financièrement qu'en temps passé... C'est bien sûr l'avenir qui nous le dira, mais je suis assez confiant au vu des quelques éléments de comparaison que je vois autour de nous.

« On voudrait que l'hôpital réponde au plus tôt à l'attente de la population défavorisée »

Durable... par nécessité

Si le futur hôpital Sainte-Anne s'inscrit, par ailleurs, dans la dynamique d'un environnement durable, ce n'est pas vraiment pour l'effet porteur dont nous pourrions être bénéficiaires (ce que je crois) mais davantage parce que nous ne pouvons pas faire autrement ! Il faut savoir être autonome dans un pays qui n'a pas les moyens d'une telle politique pour les structures existantes, et où pas grand-chose n'existe pour celles qui sont déjà faites (et qui seraient à aménager) ou pour de nouvelles qui « pourraient » voir le jour dans notre région si l'ensemble du pays se développait davantage. Je pense notamment, bien sûr, à notre forage, qui nous donne une qualité d'eau exceptionnelle — et que nous traiterons en son temps —, à la production d'électricité sur le site même de l'hôpital — dont les groupes électrogènes seront les relais d'une ferme solaire importante —, et au traitement des eaux usées par une station d'épuration biologique. Ce sont de grands défis qui sont résolus ou en passe de l'être ! Tout ceci se fait conjointement avec la réalisation des structures mêmes de l'hôpital.

Une trentaine de personnes sur le chantier

Pour l'année qui vient de se terminer, je crois que l'objectif que nous nous étions fixé est plus ou moins atteint ! Nous avons couvert et fermé les quatre premiers pavillons



Il faut choisir les options qui limiteront les frais d'entretien et de maintenance.

du site de l'hôpital, construit les cinq pavillons suivants, dont trois d'hospitalisation nettement plus importants de par leurs dimensions. Le gros œuvre de deux pavillons de cet ensemble reste à terminer. Nous les avons arrêtés car nous construisons, depuis quelques semaines, le bâtiment qui accueillera les groupes électrogènes (partis de France le 18 janvier) et les armoires électriques. Pour la ferme solaire, toute la machinerie automatique sera dans un autre endroit avec un bâtiment technique qui comprendra également les garages, la lingerie et les ateliers de l'hôpital. Nous avons commencé à construire la maison du directeur (projet soutenu financièrement par les Missions Étrangères de Paris); un édifice assez important car il sera aussi une maison d'accueil pour les missions médicales de spécialistes venant de France ou de La Réunion. Nous l'avons arrêtée à l'étage pour, encore une fois, privilégier le bâtiment des groupes électrogènes. D'autres personnes non spécialisées travaillent à l'arasement d'une dernière colline où se trouvera la maison des religieuses soignantes et des coopérants. Nous utilisons cette terre pour remblayer et préparer les terrasses qui accueilleront les bassins de la station d'épuration. Le site est important, près de 10 hectares. Les équipes sont disséminées sur plusieurs lieux de chantiers. Cela donne une impression de silence et de sérénité. Il faut le parcourir pour se rendre compte qu'une trentaine de personnes travaillent, de fait, et



Le chantier est tellement vaste qu'il faut se déplacer pour entendre le bruit des outils.

qu'il peut y avoir le bruit d'outils! Tout cela va se poursuivre au cours de cette année 2015 avec l'implantation du plateau technique (bloc opératoire/radiologie) dont les plans revus plusieurs fois sont définitivement arrêtés. Notre ami Jacques Péré, l'architecte, était sur place en octobre dernier. Peut-être avez-vous vu, sur nos sites Internet, l'excellent film de 13 minutes qu'il a réalisé et qui donne une bonne idée de tout ce que j'écris (qui est un peu compliqué à comprendre si l'on ne connaît pas la configuration des lieux). Vous pouvez toujours visionner ce film², n'hésitez pas!

L'aide précieuse de nos amis

Je viens de vous résumer rapidement (et ce n'est pas facile) tout ce que nous avons fait sur place en 2014! Mais il y a encore tout ce qui se réalise plus ou moins à distance et touche déjà, et plus directement, l'avenir! Nous avons travaillé et finalisé,

avec nos amis de PHI d'Anjou (Pharmacie humanitaire internationale), le devis des fluides médicaux de l'hôpital avec une société de la capitale. Il nous a bien fallu une année.

Avec nos amis rotariens du club La Fayette de Metz, sur place en novembre, un travail a été fait pour la numérisation du service de radiologie et le montage du laboratoire d'analyses avec la même société dont nous savons qu'elle dispose d'un service d'intervention d'urgence et de maintenance (une nouvelle importante). Au mois de juillet, avec nos amis réunionnais de l'ArehSAM, venus également, c'est le calcul de toutes les gouttières de l'hôpital qui a été fait (300 m de longueur et 400 de descente, ou vice-versa... j'ai oublié), ainsi que le calcul de l'eau chaude nécessaire, afin de déterminer le nombre de chauffe-eau solaires dont l'hôpital aura besoin. Nos amis de La Réunion nous enverront tout cela le moment venu. Ils activent leur associa-

² - <http://arehsam.over-blog.com/2015/01/l-avancement-du-chantier-hsa-a-decembre-2014>

tion pour arriver à prendre en charge cette tranche coûteuse de l'aménagement.

Nos amis d'Amour et Partage du Doubs, qui avaient pris en charge les sanitaires des quatre premiers pavillons, ont décidé, forts de ce qu'ils ont vu, de soutenir l'ensemble de cette tranche de l'hôpital. Les sanitaires de qualité sont achetés sur place (du Roca espagnol) et la robinetterie en France (une qualité garantie 10 ans qu'on ne peut trouver ici). L'association vient de procéder à l'achat de toute la robinetterie de l'hôpital. Ses représentants Louis et Marie-Aimée Couturier ont prévu de venir visiter le chantier vers la fin de l'année.

Nos amis de l'Adrar du Lot-et-Garonne, présents sur le site en novembre dernier, ont travaillé à la prise de mesures pour la station d'épuration. Des techniciens, en France, préparent les

plans définitifs. Le matériel que l'on ne trouve pas ici sera envoyé par les containers de nos amis d'ATM à Sars-Poteries dans le Nord, comme à l'accoutumée.

Plus de détails sur Internet

Comme à chaque fois, une lettre annuelle est nettement insuffisante pour vous partager la vie du chantier HSA qui prend toujours plus d'ampleur! Si vous le souhaitez, allez voir sur le site de l'Atah-

sam (repris par nos deux autres sites), l'interview en trois parties (avec films et photos très bien faits par nos amis) que j'ai donnée en Touraine le 26 décembre dernier. Vous le savez mais je souhaite vivement vous le redire: tout ceci ne peut être réalisé qu'avec et par vous; l'hôpital Sainte-Anne est le nôtre à tous parce que nous avons ensemble le souci des plus pauvres! Merci du fond du cœur! »

SUIVEZ LE PROJET EN LIGNE !

Si vous consultez un de nos sites sur Internet, il vous sera facile de voir à la fois la bonne avancée des travaux et le bon emploi de votre aide.

Il y a l'association tourangelle, l'Atahsam :

atahsam.over-blog.com ;

l'Alehsam de Lorraine :

www.alehsam.com ;

et l'Arehsam de l'île de La

Réunion :

arehsam.over-blog.com.

Ces trois sites vous invitent d'ailleurs à vous abonner à la « newsletter ». En clair, à chaque nouvel article ou photo, vous êtes prévenus. C'est facile et pratique! Il suffit de cliquer! N'hésitez donc pas à vous abonner!

P. J.-Y. L.

ON RECHERCHE PLOMBIERS, ÉLECTRICIENS, ETC.

Je vous avais parlé, l'an passé, d'une possibilité de collaboration, avec nos amis de l'Arehsam et du conseil général de La Réunion, pour faire venir ici de jeunes Réunionnais au chômage dans des corps de métiers dont nous avons besoin et que l'on ne trouve pas à Mananjary. La réglementation du travail ne permet pas de poursuivre cette voie. L'Arehsam a néanmoins trouvé deux ou trois carreleurs, amis du projet, qui seront là vers la fin du mois d'août. Mais tout ne pourra pas être fait en cette seule fois.

Si vous avez des amis, retraités ou non, qui sont carreleurs, plombiers (les deux corps de métiers dont nous avons le plus rapidement

besoin), électriciens et peintres, et qui souhaitent venir nous donner un « coup de main » d'une quinzaine de jours, voire un mois, cette année, nous les accueillerons volontiers. Ils auront, sur le chantier, le nombre de personnes nécessaire pour les aider avec cet avantage d'un transfert de compétences. Ils n'auront à leur charge que le prix du billet d'avion avec, peut-être, une aide de nos associations. Pour le reste, le voyage Tananarive-Mananjary et l'hébergement sur place, nous le prendrons en charge. Prendre contact avec moi : jyl.mep@gmail.com

P. J.-Y. L.